

macornay

## De l'eau dans le gaz entre la population et la société **EGL**

Le projet d'exploitation d'un gisement de gaz porté par la société European Gas Limited (EGL) ne fait pas l'unanimité à Macornay. Il suscite au contraire de nombreuses inquiétudes. Lesquelles se sont largement exprimées mardi soir lors d'une réunion d'information organisée dans la commune à l'initiative de la société australienne vivement intéressée par le potentiel énergétique que recèle le sous-sol du bassin lédonien.

« La France a besoin d'énergie, je comprends bien. Il faut la trouver quelque part... Mais pas de pot, c'est à côté de chez nous » : ces propos exprimés dans la salle reflétaient bien le sentiment général qui émanait des différentes réflexions. « Y aura-t-il des nuisances sonores ? Des nuisances olfactives ? Par où les camions vont-ils accéder au chantier ? Allez-vous remettre le chemin en état ? Et l'éclairage ? Qu'en sera-t-il de la

protection des nappes phréatiques ? Les interrogations étaient nombreuses. Et globalement, malgré les propos rassurants d'Eric Voisin, consultant en charge des prospections, de Corinne de Conti, responsable des relations publiques, de Virigine Poirier, géologue, et de Bruno Busch, ingénieur forage qui s'exprimaient successivement pour présenter leur entreprise, ses méthodes et son projet, l'assistance ne semblait guère convaincue. Et ce n'est pas tant l'exploitation à proprement parler qui semblait inquiéter les riverains de la zone industrielle de Macornay que les six semaines de travaux pendant lesquelles le forage sera réalisé. Quant aux perspectives de bénéfices liés à l'activité future - dans l'hypothèse où la rentabilité soit suffisante - elles n'ont pas suffi à envisager de faire fi des éventuels désagréments. Fussent-ils

passagers et limités. D'autant que l'exploitation est conditionnée à la réalisation sur le bassin de Lons de six ou sept puits du même type que celui de Macornay et qu'elle ne semble guère envisageable avant 5 à 10 ans minimum.

« Ils ne voient que l'appât du gain... Nous ne pouvons pas les laisser faire... Il faut nous constituer en association » soufflait une dame à ses voisins en fin de réunion.

Repères

**Karine Jourdan**